



20000  
LIEUES SOUS  
LES MERS

d'après

**Jules Verne**

Adaptation et mise en scène

**Christian Hecq et Valérie Lesort**



COMÉDIE-FRANÇAISE

V<sup>x</sup>-COLOMBIER

RICHELIEU  
STUDIO



# 20 000 LIEUES SOUS LES MERS d'après Jules Verne

Adaptation et mise en scène

**Christian Hecq** et **Valérie Lesort**

25 janvier > 12 mars 2017

durée 1h20

Scénographie et costumes

**Éric Ruf**

Lumières

**Pascal Laajili**

Son

**Dominique Bataille**

Création des marionnettes

**Carole Allemand**

**Valérie Lesort**

Assistanat à la scénographie

**Delphine Sainte-Marie**

Assistanat aux costumes

**Siegrid Petit-Imbert**

Avec

**Christian Gonon** Ned Land,  
*maître harponneur*, et manipulation  
de marionnettes

**Christian Hecq** le Capitaine Nemo  
et manipulation de marionnettes

**Nicolas Lormeau** le Professeur  
Aronnax et manipulation  
de marionnettes

**Benjamin Lavernhe** Conseil,  
*serviteur du Professeur Aronnax*,  
et manipulation de marionnettes

**Noam Morgensztern** Flippos,  
*second du Capitaine Nemo*,  
et manipulation de marionnettes

et

**Thomas Guerry** le Sauvage  
et manipulation de marionnettes

Voix off, Cécile Brune

Construction du décor Atelier François Devineau

Fabrication des marionnettes Carole Allemand,

Sophie Coeffic, Laurent Huet, Valérie Lesort,

Sébastien Puech, François Cerf (leds) ainsi que

Audrey Robin, Perrine Wanegue (stagiaires)

Conseil à la manipulation des marionnettes Sami Adjali

La Fédération nationale des Caisses d'Épargne

est mécène du Théâtre du Vieux-Colombier

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS I

Champagne Barons de Rothschild I Baron Philippe

de Rothschild SA

Réalisation du programme *L'avant-scène* théâtre

# LA TROUPE



les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

## SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Michel Favory



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Cécile Brune



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Bruno Raffaelli



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Laurent Natrella



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



Georgia Scalliet



Jérémy Lopez

**PENSIONNAIRES**



Clément Hervieu-Léger



Nâzim Boudjenah



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Elliot Jenicot



Laurent Lafitte



Benjamin Lavernhe



Pierre Hancisse



Sébastien Pouderoux



Noam Morgensztern



Claire de La Rue du Can



Didier Sandre



Anna Cervinka



Christophe Montenez



Rebecca Marder



Pauline Clément



Dominique Blanc



Julien Frison

**COMÉDIENS  
DE L'ACADÉMIE**



Marina Cappe



Tristan Cottin



Ji Su Jeong



Amaranta Kun



Pierre Ostoya Magnin



Axel Mandron

**SOCIÉTAIRES  
HONORAIRES**

Gisèle Casadesus  
Micheline Boudet  
Jean Piat  
Robert Hirsch  
Ludmila Mikaël  
Michel Aumont

Geneviève Casile  
Jacques Sereys  
Yves Gasc  
François Beaulieu  
Roland Bertin  
Claire Vernet  
Nicolas Silberg  
Simon Eine  
Alain Pralon  
Catherine Salviat

Catherine Ferran  
Catherine Samie  
Catherine Hiegel  
Pierre Vial  
Andrzej Seweryn  
Éric Ruf  
Muriel Mayette-Holtz  
Gérard Giroudon

**ADMINISTRATEUR  
GÉNÉRAL**

Éric Ruf

---

# SUR LE SPECTACLE

\* Ce spectacle pour acteurs et marionnettes nous embarque à bord du *Nautilus*, vaisseau légendaire tenant à la fois du monstre marin et du navire de pointe commandé par le Capitaine Nemo. On y retrouve les personnages du roman de Jules Verne : le Professeur Aronnax et son fidèle domestique Conseil qui, avant de faire naufrage et d'être les prisonniers de Nemo, s'étaient lancés à la poursuite du fameux narval géant à bord de l'*Abraham-Lincoln* aux côtés du harponneur Ned Land. Le Capitaine Nemo, véritable pirate moderne, les entraîne malgré eux dans un tour du monde à travers les océans, où l'expérience scientifique se mêle à la poésie des grandes profondeurs. Sur la scène du Théâtre du Vieux-Colombier, c'est accompagné d'une troupe de poissons que les acteurs nous font voyager au cœur de ce monument de la littérature. *20 000 lieues sous les mers* a reçu le Molière de la création visuelle 2016 et le prix de la Critique 2016 du meilleur créateur d'éléments scéniques.

## L'auteur

Dès son arrivée à Paris en 1848, Jules Verne se lie d'amitié avec les Dumas père et fils et se lance dans l'écriture de tragédies et de livrets d'opérette. C'est grâce au roman et à son compagnonnage avec l'éditeur Hetzel qu'il s'impose sur la scène littéraire. Amoureux des voyages, il s'engage dans la rédaction des *Voyages extraordinaires*. Après avoir exploré les airs (*Cinq semaines en ballon*, 1863) et plongé sous terre (*Voyage au centre de la Terre*, 1864), il sonde les merveilles de l'océan avec *Vingt mille lieues sous les mers*. « Je n'ai jamais eu un plus beau sujet entre les mains » écrit-il à Hetzel, ajoutant que son héros n'a « plus aucun rapport avec l'humanité dont il s'est séparé » –, une situation « absolue » qui donne selon lui tout le relief à son ouvrage. D'abord publié en feuilleton dans la revue *Le Magasin d'éducation et de récréation* en 1869-1870, le roman est adapté à la scène en 1882 par Jules Verne et Adolphe d'Ennery qui signent *Voyage à travers l'impossible*.

## Les adaptateurs et metteurs en scène

**Christian Hecq** joue dès sa sortie de l'Insas (Bruxelles) avec Michel Dezoteux, Isabelle Pousseur, Charlie Degotte et reçoit en 1989 l'Ève du meilleur acteur belge. Artiste du mouvement, c'est au-delà des frontières géographiques ou artistiques qu'il exerce ses talents, sur la piste avec Achille Tonic ou sur les planches avec Benno Besson, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Jean-Michel Ribes... Il s'initie à l'art de la marionnette avec Philippe Genty et Mary Underwood. Durant la tournée internationale de *Boliloc* en 2008, il intègre la Comédie-Française dont il devient le 525<sup>e</sup> sociétaire en 2013. Il y enchaîne depuis les rôles et reçoit le Molière du meilleur acteur en 2011 (*Un fil à la patte*), après celui de la révélation masculine en 2000 (*La main passe*). Christian Hecq, qui dit avoir appris à parler au théâtre en entrant à la Comédie-Française, y inscrit aujourd'hui avec ce spectacle « un peu de sa couleur ».

Plasticienne formée à la sculpture en Angleterre (studios de Shepperton), **Valérie Lesort** conçoit et réalise masques et marionnettes, décors en polystyrène, maquillages, effets spéciaux ou costumes en volume. Elle est également comédienne et auteure. Elle intègre la compagnie Philippe Genty sur *Ne m'oublie pas*, travaille au théâtre et au cinéma avec Jean-Michel Ribes, Xavier Durringer, Jean-Paul Rappeneau ou Luc Besson. Après un passage à l'atelier Images et mouvements (*Les Guignols de l'info*) et au *Vrai Journal* de Karl Zéro, elle crée la marionnette hybride de *Monsieur Herck Tévé*, une série de programmes courts coécrits et coréalisés avec Christian Hecq pour Canal+ en 2012. Elle crée des masques pour la tournée internationale d'IAM en 1997, cent vingt costumes géants de monstres marins pour l'Exposition universelle de Lisbonne, travaille sur des comédies musicales (Roman Polanski) ainsi qu'à l'opéra avec Élie Chouraqui ou Robert Carsen.

Valérie Lesort et Christian Hecq mettront en scène au cours de la saison 2017-2018 *Le Domino noir* de Daniel-François-Esprit Auber à l'Opéra Royal de Wallonie (Liège) et à l'Opéra-Comique (Paris).

---

# RENCONTRE

*Christian Hecq et Valérie Lesort évoquent la façon dont ils ont adapté le roman de Jules Verne et créé ce spectacle « hybride », pour acteurs et marionnettes.*

## **L'imaginaire, du roman au plateau**

**Christian Hecq.** Cette création est une étape importante dans mon parcours au sein de la Maison. C'est Éric Ruf, à la naissance du projet, qui a proposé que les comédiens soient aussi manipulateurs, et je suis heureux de leur transmettre ma passion pour l'art de la marionnette. J'y retrouve le plaisir d'une forme expérimentale, une invention en commun. Il y a une dimension imaginaire forte dans ce roman, et rien de tel que le théâtre d'images pour la représenter sur scène. Nemo, le *Nautilus*, le poulpe géant, on a besoin de fantastique, de ce théâtre noir où les objets sont en suspension. C'est cette part d'imaginaire que l'on a projetée dans les marionnettes.

**Valérie Lesort.** L'adaptation reste fidèle à l'histoire mais nous en donnons notre version, notre vision.

On a tiré des fils pour développer les personnages, inventé des situations pour faire exister sur le plateau l'ampleur de cet incroyable voyage. Et on a ajouté pas mal d'humour...

**C. H.** ... parce que l'on ne peut pas s'en empêcher ! Aussi intéressants que soient les personnages à la lecture, ils restent assez monolithiques, sans situations suffisamment fortes théâtralement pour que l'on puisse partir de leurs seules relations dans le sous-marin. Conserver la fonction du narrateur, en voix off, était important pour faire des raccourcis entre les séquences, exprimer ce temps qui passe, les pays traversés.

**V. L.** Jules Verne nous laisse finalement très libres, et l'on a rebondi sur les nombreux mystères qu'il y a dans le roman, particulièrement autour de Nemo. Jules Verne a dévoilé son identité dans un passage de *L'île mystérieuse* que

nous avons intégré, moins pour expliquer sa colère que pour affiner sa personnalité complexe. Nemo est un personnage attachant, il développe des pensées magnifiques sur la mer. Il n'en reste pas moins que s'il se coupe du monde, c'est pour le conquérir.

**C. H.** Là réside son intérêt dramatique. Je n'aime pas les personnages lisses au théâtre. Ce misanthrope cyclothymique est aussi un grand humaniste qui défend les minorités, ces « sauvages » qu'il appelle les « naturels », et un grand écologiste. C'est également le mythe du savant. Le livre regorge de trouvailles, comme l'anticipation des applications de ce que l'on commençait à connaître sur l'électricité.

**V. L.** La difficulté a été de traiter les rares propos scientifiques qui peuvent être considérés aujourd'hui comme des erreurs. Les modifier aurait faussé l'esprit visionnaire de Jules Verne qui fait aussi la poésie de l'œuvre. Nous avons privilégié le point de vue visuel : la magie des machines prend le dessus. L'idée a été de conserver une dimension expérimentale.

**C. H.** Le grand mystère est aussi celui de l'équipage. Comment

Nemo a-t-il pu réunir malgré son despotisme une telle troupe de matelots, qui se sont isolés du monde, de leurs familles ? J'y vois une sorte de secte avec un ramassis de « branques » qui suivent les ordres comme ils le peuvent. Dans le roman, ils sont nombreux et pourtant pratiquement inexistantes. Nous en avons fait un seul personnage, le second, que l'on a appelé Flippos.

## **Marionnettes en jeu**

**C. H.** J'ai été initié à la manipulation chez Philippe Genty, avec lequel Valérie a également travaillé. Après avoir goûté à cette pratique, je désirais mêler les marionnettes à des personnages vraiment incarnés. Dans ce spectacle, chacun appartient à un univers bien distinct : celui des hommes, celui des animaux.

**V. L.** Le fait que les acteurs manipulent les marionnettes et jouent des personnages implique un rythme très physique et ultrarigoureux. Les changements de costumes et de marionnettes se font en quelques secondes dans le noir complet. C'est un travail d'équipe formidable avec

les techniciens et les habilleuses. Hormis l'araignée de mer, qui est une marionnette hybride, moitié-homme, moitié-marionnette, la méduse et le poulpe géant, ce sont principalement des marionnettes à gaine, manipulées par la main glissée dans le corps.

**C. H.** Ce sont ces marionnettes que je préfère car il y a un contact direct. Si le courant actuel est de laisser le manipulateur à vue – j'ai moi-même appris ainsi –, nous avons opté pour le théâtre noir, où le système d'éclairage efface le manipulateur. La marionnette est un instrument de jeu incroyable qui prolonge le corps de l'acteur. Jusqu'où peut-on pousser ses limites dans l'expression du mouvement ? Cette recherche m'a toujours intéressé. On travaille avec des marionnettes extrêmement légères qui offrent une vélocité et une désarticulation que le corps ne peut exécuter. Je parle souvent de « dynamo-rythme » à propos de la faculté de reproduire la rythmique d'un être. Ici, pour les poissons, c'est un mélange de mouvements lents et rapides, exécutés de façon apparemment aléatoire. C'est un spectacle d'images où les poissons peuvent

faire une sacrée concurrence aux acteurs. Au début du travail, rester dans l'ombre pouvait sembler déstabilisant pour les « manipulateurs ». Ce malaise a très vite disparu. Ils ont trouvé une connivence avec leurs marionnettes, et compris qu'elles aiment qu'on les regarde, parfois même comme de vieux clowns cabots...

### *L'illusion des profondeurs*

**V. L.** Le monde sous-marin a un grand pouvoir de fascination. On connaît finalement peu ces profondeurs, bien moins que l'espace. En tant que plasticienne, j'ai dernièrement sculpté de gros animaux marins pour Bloom, une association spécialisée dans la préservation des océans profonds. J'aime énormément la mer, c'est là que je me sens le mieux, et comprends cette vie à laquelle aspire Nemo.

**C. H.** Moi, je me sens bien dans le sous-marin dont la technologie me passionne, comment on le conduit, les tuyaux... En revanche, je suis presque phobique de la méduse et de ces êtres dont les formes et la façon de se mouvoir me dégoûtent et en même temps m'obsèdent.

**V. L.** Il y a une multitude de catégories de poissons. La façon dont les acteurs leur ont donné une personnalité dès les premières répétitions est incroyable – ils n'en sont pas pour autant humanisés. D'ailleurs, du point de vue de la conception et de la construction, nous sommes avec Carole Allemand dans une démarche la plus réaliste possible car la poésie surgit après, naturellement.

La première étape consiste à les modeler en terre puis à les mouler en plâtre et enfin à effectuer les tirages, ici en mousse de latex. Pour les couleurs, l'univers de Georges Méliès a été inspirant, comme celui d'Ernst Haeckel, un scientifique contemporain de Jules Verne qui a dessiné de magnifiques méduses et poissons.

**C. H.** Cette finition crée une atmosphère un peu inquiétante essentielle à la crédibilité de la situation dans le sous-marin. Ce qui est passionnant, c'est de chercher à faire vivre ce monde des profondeurs, ces poissons qui font aussi l'histoire de *Vingt mille lieues*. Comment jouer l'eau au théâtre ? Nous avons catégoriquement refusé la projection vidéo. Toute la magie est là, la difficulté aussi...

**V. L.** Il a fallu trouver des systèmes pour donner la sensation de l'eau. Cela passe par le décor, le son, les lumières, le jeu des acteurs, des matières qui flottent... L'enjeu est d'être dans l'eau, une heure et demie durant.

Propos recueillis  
par Chantal Hurault, juillet 2015

---

# L'APPEL DE LA POÉSIE...

LAY

(*Un lay qui l'est.*)

Courir après la gloire,  
Ce fantôme illusoire,  
    Ce pic,  
C'est bien follement croire  
Grimper une glissoire  
    À pic !  
C'est nier le purgatoire  
Au sein d'un consistoire  
    Public !  
C'est sans un vomitoire  
Le mortel poison boire  
    D'aspic.  
C'est à son auditoire  
Souhaiter le déboire  
    D'un tic,  
Et c'est d'un géant voire  
Soulever l'écritoire  
    Sans cric.

Jules Verne, *Poésies inédites*,  
Le Cherche-Midi éditeur

---

# INSPIRATRICE

Si, en 1872, l'Académie française lui décerne le prix Montyon de littérature et de philosophie, Jules Verne confiera à la fin de sa vie sa déception de n'avoir pas été reçu comme académicien, ajoutant : « Le grand regret de ma vie est que je n'aie jamais compté dans la littérature française. » La postérité lui aura donné tort sur ce point. L'engouement pour son œuvre dépasse les seuls écrivains d'anticipation tels Ray Bradbury ou les réalisateurs Steven Spielberg ou James Cameron. Son imaginaire a également marqué Marcel Proust, Guillaume Apollinaire, Arthur Rimbaud, Julien Gracq, Roland Barthes, Alfred Jarry, Jean Cocteau, Michel Butor...

\* « Jules Verne, dernier écrivain voyant. Ce qu'il imaginait est devenu réalité... Deux démarches possibles : imaginer parce que imaginer c'est prévoir. Ce qu'on imagine est vrai, ce qu'on imagine sera réalisé. La littérature de la science-fiction devient ou est déjà devenue réaliste. Deuxième démarche possible : considérer le réel comme un au-delà du réel, le sentir non pas comme surréel mais insolite, miraculeux, aréel. »

Eugène Ionesco, *Journal en miettes* (Mercure de France)

\* « Je voudrais aussi... rendre hommage à l'homme d'incommensurable génie que fut Jules Verne. Mon admiration pour lui est infinie. [...] Il s'est élevé aux plus hautes cimes que puisse atteindre le verbe humain... »

« Demandez-moi ma vie mais ne me demandez pas de vous prêter un Jules Verne ! J'ai un tel fanatisme pour ses œuvres que j'en suis jaloux... C'est Lui, et de beaucoup, le plus grand génie littéraire de tous les siècles ; il "restera" quand tous les autres auteurs de notre époque seront oubliés depuis longtemps. »

Raymond Roussel, *Comment j'ai écrit certains de mes livres*  
(Jean-Jacques Pauvert éditeur) et *Lettre à Eugène Leiris* (*Arts et lettres* n°15)











---

# LE FANTASTIQUE DANS LE RÉPERTOIRE THÉÂTRAL DE LA COMÉDIE- FRANÇAISE

*En choisissant d'adapter pour la scène Vingt mille lieues sous les mers, Christian Hecq se place en droite ligne de la tradition du théâtre fantastique, en utilisant des moyens scéniques ancestraux pour représenter l'irreprésentable : machinerie, marionnettes, effets lumineux.*

## LE RÉPERTOIRE FANTASTIQUE DANS LE THÉÂTRE À MACHINES

\* Le répertoire théâtral n'a de cesse d'aborder la question de notre rapport au réel, en mettant en œuvre des procédés d'illusion qui nous trompent pour mieux nous éclairer. Les machines importées d'Italie au XVII<sup>e</sup> siècle, tout comme les marionnettes qui se substituent aux acteurs de chair, font partie de ces moyens. L'art de l'illusion connaît son âge d'or au XVII<sup>e</sup> siècle grâce au développement de la machinerie théâtrale, particulièrement au théâtre de l'Hôtel du Marais jusqu'en 1672. Apparitions, transformations, vols, gloires, effets spéciaux fascinent les spectateurs et permettent d'illustrer la vie des grands héros de la mythologie et celle des dieux, dans une atmosphère onirique et spectaculaire. Les apparitions marines sont prisées tant au théâtre que dans le cadre des fêtes de cour. Trois comédiennes de la troupe de Molière apparaissent juchées sur des baleines lors des *Plaisirs de l'Île enchantée* en 1664, dont Molière – introduisant machines et décors italiens – est le grand ordonnateur. Certaines grandes pièces à machines de cette époque seront rapidement reprises à la Comédie-Française naissante après 1680.

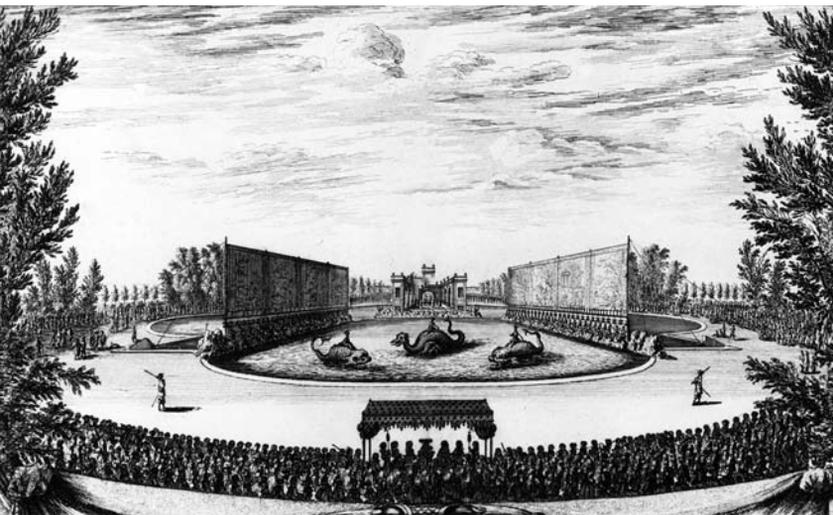


CRÉATURES FANTASTIQUES ET SURNATURELLES ✱ Le bestiaire fantastique est une constante du répertoire théâtral. Dans un certain nombre de pièces du Répertoire, les acteurs jouent donc des animaux, mais aussi des créatures plus fantastiques : nymphes, satyres, Euménides, Martiens, monstres, trolls, fées et lutins... Le royaume sous-marin des Ondins est le décor de la pièce de Giraudoux, *Ondine*, dont la mise en scène de Raymond Rouleau avec les décors et costumes de Chloé Obolensky en 1974 fut particulièrement remarquée pour son esthétique luxuriante. Au-delà de l'évocation ou de la figuration d'êtres fantastiques, le théâtre peut atteindre une dimension philosophique quand le surnaturel soutient l'action, comme dans le théâtre de Shakespeare où spectres, apparitions, sorcières, statues s'animent, et sont au cœur d'une réflexion métaphysique sur les forces imaginaires qui nous dépassent. Le surnaturel incarné par Méphistophélès dans *Faust* de Goethe place également l'être humain aux confins de la vie et de la mort.

À l'opposé, le surnaturel comique est représenté dans le répertoire via la magie, pratiquée par l'homme. De vrais magiciens, comme Alcandre dans *L'illusion comique* de Corneille qui se sert de son art pour dévoiler la vérité, mais aussi d'authentiques charlatans permettent de se railler de la crédulité humaine, de Molière (*Le Mariage forcé*) à Eduardo De Filippo (*La Grande Magie*).

Le savant dosage entre fantastique et rationalité semble donc être une caractéristique de ce théâtre, jouant à la fois sur l'adhésion du public et sa distanciation. L'adaptation de *Vingt mille lieues sous les mers* remet en jeu ces procédés traditionnels, tant sur le plan des effets scéniques et de la représentation de créatures fantastiques que d'une ambiance générale « entre deux eaux », entre réel et irréel.

Agathe Sanjuan,  
conservatrice-archiviste de la Comédie-Française



Troisième journée des *Plaisirs de l'île enchantée*, 1673 © Coll. Comédie-Française



*Andromède* de Pierre Corneille, édition 1651 © Coll. Comédie-Française

---

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## Éric Ruf - scénographie et costumes

Comédien, scénographe et metteur en scène, Éric Ruf est administrateur général de la Comédie-Française depuis 2014. Il réalise de nombreux décors avec récemment à l'opéra celui de *Mithridate* de Mozart mis en scène par Clément Hervieu-Léger, au ballet celui de *La Source* de Jean-Guillaume Bart, et au théâtre, au sein de la Comédie-Française, ceux de *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo pour Denis Podalydès et du *Petit-Maître corrigé* de Marivaux pour Clément Hervieu-Léger. Il a mis en scène la Troupe la saison dernière dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, et signera au printemps 2017 la mise en scène et la scénographie de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi que les décors de *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini, mise en scène par Guillaume Gallienne à l'Opéra national de Paris.

## Pascal Laajili - lumières

Après s'être formé à l'éclairage de spectacles vivants en 1988, Pascal Laajili travaille comme régisseur lumière, chef électricien puis éclairagiste. En 1999, il intègre la compagnie Philippe Genty avec laquelle il collabore jusqu'en 2009. Dans ce véritable laboratoire de recherche sur la lumière et les effets scéniques, il apprend la technique du théâtre noir, qu'il ne cesse depuis d'approfondir. Il enseigne depuis 2008 au Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS), notamment sur le théâtre noir. Il est régisseur lumière pour Yves Beaunesne depuis 2010. Il signe des créations lumière pour diverses compagnies en se nourrissant de ses riches collaborations avec les éclairagistes François-Éric Valentin, Éric Soyer ou encore Joël Hourbeigt.

## Dominique Bataille - son

Officiant à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990, Dominique Bataille collabore avec Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers. Il crée des bandes-son pour Jean-Louis Martinelli, Philippe Calvario ou Mathieu Bauer et, dernièrement à la Comédie-Française, Jean-Louis Benoit pour *Les Rustres* de Goldoni, Anatoli Vassiliev pour *La Musica. La Musica deuxième (1965-1985)* de Marguerite Duras, Anne Kessler pour *La Ronde* d'après Arthur Schnitzler. Il collabore avec des compositeurs pour la sonorisation et l'enregistrement de leurs opéras : Pascal Dusapin, Wolfgang Mitterer, Oscar Bianchi ou James Dillon (*Orphée d'or* du Meilleur Enregistrement de musique lyrique 2010 pour *Philomela*).

## Carole Allemand - création des marionnettes

Carole Allemand conçoit et construit des marionnettes pour le spectacle et la télévision depuis une vingtaine d'années. Initiée par Alain Duverne, créateur des *Guignols de l'info* (Canal+) – émission pour laquelle elle crée durant douze ans accessoires, maquettes et marionnettes. Elle travaille par ailleurs pour des émissions de caricatures étrangères aux côtés de Michel Ploix. Elle débute sa collaboration avec la compagnie Philippe Genty et le plasticien Sébastien Puech en 1995, travaillant également au théâtre avec les compagnies Trois-six-trente et Les Anges au plafond, sur des comédies musicales (*Kirikou et Karaba*, *Robin des bois*, *La Légende du roi Arthur*) et à la télévision pour la société de production Moving Puppet. Au cinéma, elle collabore avec Alain Chabat, Éric Lartigau, Étienne Labroue...

Réservations 01 44 58 15 15  
[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

**Salle Richelieu**

01 44 58 15 15  
Place Colette  
Paris 1<sup>er</sup>

**Théâtre du Vieux-Colombier**

01 44 39 87 00/01  
21 rue du Vieux-Colombier  
Paris 6<sup>e</sup>

**Studio-Théâtre**

01 44 58 98 58  
Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli  
Paris 1<sup>er</sup>